

un mouvement dans la foule. Une acclamation va éclater. Mais elle s'arrête, retenue par la voix de Mgr Paquet appelant la bénédiction d'en haut : *Adjutorium nostrum in nomine Domini.*

Et dans le ciel, autour de la Madone, il semble que joyeusement battent des ailes d'anges. Marie se penche avec amour. Elle bénit ses enfants.

Alors, poussés par ces trois mille poitrines toutes palpitantes, dans les harmonieux accords de l'orchestre, dans les crépitements de la fusillade, les grondements du canon, montent enthousiastes vers le ciel des hymnes de joie et d'actions de grâces, des *Ave Maris stella*, et, après l'éloquent sermon du Père Gena, des *Magnificat*.

Et pour donner à cette immense acclamation plus d'ampleur, pour la porter plus au loin, la montagne étonnée trouve dans ses flancs émus des vibrations sonores, longues et répétées, qu'elle ne se connaissait pas.

Salut par la terre et par les cieux, par toutes les puissances, par toutes les voix, par tous les cœurs, salut à la Vierge Immaculée que d'âge en âge les générations ne cessent de proclamer bienheureuse :

*Et beatam me dicent omnes generationes !*

Salut à la Vierge Immaculée, à qui l'on vient d'élever un autre monument, et qui là-haut, sur la montagne dorée par les premiers souffles d'automne, se dresse sans tache, souriant à ses fils en exil qui lui chantent :

*Monstra te esse matrem.*

Salut à la Vierge Immaculée dont les mains s'ouvrent toutes grandes là-haut sur les pauvres, comme pour leur verser à flots, tous les trésors du Ciel *Esurientes implevit bonis.*

Et sur la pierre et dans la poussière pieusement agenouillés, avant de quitter cette bonne Mère, dix fois, hommes, femmes et enfants lui redisent avec une amoureuse confiance : *Ave Maria. — Ora pro nobis... et in hora mortis. Amen.*

Au soir de la Fête du T. S. Rosaire.

Montmagny, 4 oct. 1903.

Un spectateur.